



01 | ACTUALITÉS FINANCIÈRES

PLEINS FEUX SUR LES TAUX D'INTÉRÊT

L'été aura semblé relativement calme sur les marchés d'actions. En Europe, l'Eurostoxx 50 a légèrement progressé tandis que l'indice CAC 40 présentait un léger recul. Aux États-Unis, l'indice S&P500, exprimé en euros, a lui aussi gagné quelques points tandis que le Nasdaq composite consolidait sa progression du début d'année. Dans l'ensemble, les actions mondiales exprimées en euros ont faiblement monté.

Les mois d'été furent en revanche marqués par une forte rotation sectorielle. Tandis que le marché avait été tiré par des hausses très ciblées depuis le début de l'année, semi-conducteurs en tête, les prises de bénéfices sur ce secteur ont été très sensibles, tandis que les valeurs des logiciels reprenaient des couleurs après avoir plongé en 2026 du fait des craintes sur les implications de l'intelligence artificielle sur le modèle d'affaires à moyen terme.

Le contexte général de marché reste dominé par les tensions géopolitiques internationales, la situation au Moyen-Orient étant largement dégradée, les échanges de frappes ayant même repris dans un contexte où les positions américaines et iraniennes semblent irréconciliables. Le prix des matières premières, et plus particulièrement celui du pétrole, reste soutenu.

Dans le même temps, la croissance mondiale se montre résiliente ce qui est une bonne surprise compte tenu de l'environnement. En Europe, les surprises économiques sont positives et une faible inflexion économique semble prendre place après des mois de marasme. Aux États-Unis, les investissements colossaux dans l'IA continuent de soutenir la croissance. Les résultats d'entreprises pour le second trimestre de l'année ont été excellents mais leur qualité n'a dans l'ensemble pas été saluée en bourse.

Si l'été a pu sembler faussement calme sur les marchés actions, il s'est en revanche révélé particulièrement agité sur le front des taux d'intérêts. Depuis fin juin, les principales références des obligations gouvernementales ont rejoint des niveaux qu'elles n'avaient plus connus depuis la fin des années 2000, avant la crise financière et les rachats d'obligations par les banques centrales : le taux à 30 ans américain a dépassé les 5,3 %, et le taux de l'obligation française les 4,2 %.

Trois facteurs expliquent ce mouvement : tout d'abord, les besoins de financements publics sont très élevés : le déficit budgétaire américain est proche de 6 % du PIB, la dette fédérale américaine vient de dépasser les 40 000 milliards de dollars soit 126 % du PIB et celle-ci a plus que doublé sur les 10 dernières années ce qui inquiète les opérateurs.

Ensuite, si l'intelligence artificielle ouvre de nouvelles perspectives pour l'avenir, elle nécessite à court terme des montants d'investissements colossaux qui sont en partie financés par la dette, dont les montants ont fortement augmenté ces dernières années. Or, les capacités d'épargne des agents économiques ne sont pas extensibles. À l'heure où l'intelligence artificielle éveille les fantasmes tandis que les doutes s'installent concernant la capacité des États à faire face à certains engagements, les investisseurs ont tendance à délaisser les dettes d'état. Ainsi, les acheteurs traditionnels de dette gouvernementale américaine ne représentent plus que 49 % du financement contre 66 % il y a encore quelques années. En Europe, la hausse des taux est aussi due à une bonne nouvelle : celle d'une activité économique plus résiliente qu'anticipé, qui aide à maintenir une inflation plus élevée.

Enfin, reste le cas particulier de la France, dont les rendements obligataires se sont plus tendus que ceux du voisin allemand. La France subit une prime de risque supplémentaire liée d'une part à sa situation budgétaire dégradée et d'autre part à l'approche des élections présidentielles.

La fin d'année sera marquée par les interventions des banques centrales. La BCE a déjà préparé les marchés à une hausse des taux afin de contrer un risque inflationniste. Aux Etats-Unis, la situation semble plus confuse, en premier lieu du fait de la communication désormais lapidaire du nouveau président de la Fed. Si une hausse est possible en septembre, les débats vont rester ouverts jusqu'à fin 2026. Au global, les marchés anticipent un peu plus d'une hausse de taux aux Etats-Unis, et pratiquement deux en zone euro.

Achévé de rédiger le 8 septembre 2026

Principaux indicateurs de marché au 31 août 2026 (en devises locales)

INDICE	TYPE D'INDICE	COURS	PERFORMANCES (DIVIDENDES ET COUPONS RÉINVESTIS)						
			SUR LE MOIS	DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2026	SUR L'ANNÉE 2025	SUR L'ANNÉE 2024	SUR L'ANNÉE 2023	SUR L'ANNÉE 2022	SUR L'ANNÉE 2021
CAC 40	Actions françaises	8 334,5	- 2,1 %	+ 4,9 %	+ 14,3 %	+ 0,9 %	+ 20,1 %	- 6,7 %	31,9 %
STOXX EUROPE 600	Actions européennes	651,1	+ 0,5 %	+ 12,9 %	+ 20,6 %	+ 9,6 %	+ 16,6 %	- 9,9 %	24,9 %
S&P 500	Actions américaines	7 499,3	+ 2,7 %	+ 12,3 %	+ 17,9 %	+ 25,0 %	+ 26,3 %	- 18,1 %	28,7 %
MSCI WORLD	Actions mondiales	4 967,9	+ 2,7 %	+ 12,1 %	+ 21,6 %	+ 19,2 %	+ 24,4 %	- 17,7 %	22,6 %
BLOOMBERG BARCLAYS EURO AGGREGATE	Obligations d'États et d'entreprises européennes	244,4	- 0,5 %	- 0,7 %	+ 1,2 %	+ 2,6 %	+ 7,2 %	- 17,2 %	- 2,8 %
WTI	Baril de pétrole du Texas	85,7	+ 3,6 %	+ 79,3 %	- 5,4 %	+ 24,0 %	- 11,8 %	40,5 %	57,1 %
EURO/USD	Devises	1,1527	+ 0,9 %	- 0,6 %	+ 9,6 %	- 6,2 %	+ 3,1 %	- 5,8 %	- 6,9 %

Sources : GWS, Bloomberg.

02 | STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

Notre allocation a peu évolué au cours de l'été. Nous conservons une légère surpondération des actions américaines, qui pourraient mieux résister dans un environnement géopolitique dégradé, notamment en raison de leur moindre sensibilité à la hausse des prix de l'énergie. Plus largement, nous continuons de privilégier les entreprises de qualité, bénéficiant d'une bonne visibilité sur leurs résultats et de modèles économiques solides.

Face à la forte progression des valeurs technologiques durant l'été, notamment des « 7 Magnifiques », nous avons pris une partie de nos bénéfices sur certains titres du secteur technologique. Ces arbitrages nous ont permis de renforcer des titres plus défensifs, appartenant notamment aux secteurs de la distribution et de la santé. Nous avons également profité du repli des semi-conducteurs pour initier une position que nous souhaitons renforcer progressivement, au gré des opportunités. Ce secteur nous paraît incontournable pour accompagner le développement des nouvelles technologies et, plus particulièrement, les investissements liés à l'intelligence artificielle.

Sur la poche obligataire, nous avons progressivement renforcé nos positions à la suite de la remontée des taux longs. Leur potentiel de hausse nous semble désormais plus limité à court terme, d'autant que le récent durcissement des conditions financières devrait progressivement peser sur l'activité économique. Sur la partie crédit, nous maintenons notre préférence pour les obligations d'entreprises de qualité, avec une maturité moyenne proche de quatre ans.

Achévé de rédiger le 8 septembre 2026



AVERTISSEMENT PRODUIT STRUCTURÉ

Les produits structurés sont des produits complexes pouvant être difficiles à comprendre, qui supportent entre autres un risque de perte en capital partielle ou totale, en cours de vie ou à l'échéance, et un risque de crédit (risque de faillite ou de défaut de l'émetteur ou du garant).

Ce produit a été conçu pour les investisseurs qui disposent d'un horizon d'investissement à long terme et de connaissances suffisantes sur les marchés financiers, leurs fonctionnements et leurs risques, et la classe d'actifs du sous-jacent ou ont été informés de ces éléments par un professionnel.

Tout remboursement décrit dans ce document (y compris gains potentiels) est calculé sur la base de la valeur nominale courante, hors frais, commissions, prélèvements sociaux et fiscaux éventuels applicables au cadre d'investissement et en l'absence de défaut de paiement, de faillite, ou de mise en résolution de l'Émetteur et du garant.

L'investissement sur les supports en unités de compte supporte un risque de perte en capital puisque leur valeur est sujette à fluctuation à la hausse comme à la baisse dépendant notamment de l'évolution des marchés financiers. L'assureur s'engage sur le nombre d'unités de compte et non sur leur valeur qu'il ne garantit pas.

Toutes les données relatives aux performances sont présentées hors frais liés au cadre d'investissement et avant prélèvements sociaux et fiscalité, sous réserve de l'absence de faillite ou de défaut de paiement de l'Émetteur, de faillite, de défaut de paiement ou de mise en résolution du Garant de la formule ou, le cas échéant, de faillite de l'Assureur.

AVERTISSEMENT FINAL

Les informations contenues dans ce document non contractuel sont données à titre indicatif et la référence à certains indices est donnée à titre d'illustration. Elles n'ont pas vocation à constituer un conseil en investissement, une recommandation de souscrire un produit ou un service, une offre de souscription ou un acte de démarchage. Elles ne sauraient préjuger des obligations légales d'information et de conseil mises à la charge de l'intermédiaire en assurance.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Les tendances historiques des marchés ne sont pas un indicateur fiable du comportement futur des marchés. Les projections, estimations, anticipations et/ou opinions éventuelles sont préparées sur la base de certaines hypothèses, qui pourront vraisemblablement différer soit partiellement, soit totalement de la réalité. Ces informations sont fournies uniquement à titre d'illustration, elles ont été puisées aux meilleures sources, mais cette précaution n'exclut pas que des risques d'erreurs se soient glissés dans les chiffres indiqués ou les faits relatés.

Generali Wealth Solutions décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourra être faite des présentes informations. Generali Wealth Solutions avertit le lecteur que le passé n'offre aucune garantie quant à la performance future d'un investissement.

L'ensemble des informations et pistes de réflexion contenues dans ce document sont à usage interne au groupe Generali.

Toute reproduction, représentation, adaptation, traduction et/ou transformation partielle ou intégrale ne pourra être faite sans l'accord préalable de Generali Wealth Solutions.

